

Qu'est-ce que l'art contemporain ?

- Ce n'est pas complètement de l'art mais c'est le fruit exact du travail des artistes, des artistes un peu particuliers qui vont essayer de construire une aventure assez pure et assez large. Ils vont chercher une parole nouvelle.
- C'est l'art qui se crée aujourd'hui, mais tout art qui se crée aujourd'hui n'est pas art contemporain. C'est un cercle de recherche qui n'a pas d'origine.
- C'est un art qui invente ce qui n'existait pas auparavant, une mise en mouvement. Il élargit notre champ de conscience. « L'art lave notre âme de la poussière du quotidien ».
- C'est une conjecture suffisamment intéressante et déterminante pour que l'on fasse la queue dans un musée, il prend une place importante. 9% des français sont déjà allés au moins une fois dans un musée.
- Il s'intéresse aux mêmes questions existentielles que les autres arts. Il joue avec la nature.
- Il est daté post 1960.
- C'est une manière de nous réveiller, de changer nos modes de pensées, de se remettre en question et de pouvoir ouvrir d'autres voies, mais il faut s'entraîner (aller voir dans les musées, écouter...)
- Il y a un coefficient d'incertitude dans la vie d'un artiste. (Comparaison avec une carte IGN).
- L'artiste contemporain travaille de mémoire, il est un artiste de la mémoire longue. Il ne fait pas fi des maîtres et du passé.

Quelques réflexions sur l'art contemporain

- « Il n'y a pas de rupture car il y a une continuité de la recherche ». Jean de Loisy pense que l'artiste d'aujourd'hui se pose des questions aussi importantes que celles d'hier. La forme a changé mais les questions restent les mêmes.
- A la naissance du fauvisme, « le n'importe quoi » était une notion juste et revendiquée. En 1905 on ne comprenait pas l'art de son époque. Il y a eu un doute sur la fonction de l'art. Le tableau « Les Demoiselles d'Avignon » de Picasso a mis 20 ans à sortir de l'atelier.
- Tant qu'il y avait une culture commune et que l'art était censé l'exprimer, c'est-à-dire qu'il y avait une cohésion sociale autour du religieux en particulier, l'art ne faisait aucun doute. La fonction faisait partie évidente de l'illustration soit du politique, soit du civique, soit du religieux. Puis à partir de 1920 la question « Est-ce que Dieu est mort ? » va faire perdre à l'art une partie de sa puissance. Jusque-là, les commandes d'œuvres artistiques émanaient des autorités royales ou religieuses. Il a donc fallu changer d'inspiration. Beaucoup d'artistes vont y travailler, par exemple Manet (assemblage des couleurs sur une surface plane et non un Christ ou une Vénus).
- «Un créateur n'est pas en avance sur son temps mais il est le premier de ses contemporains à être conscient de ce qui arrive à sa génération». Gertrude Stein
- L'exercice de l'artiste est un exercice d'incertitude.
- Pour accueillir ce que fait un artiste, il faut être dans une attitude de confiance vis-à-vis de l'artiste. Il faut croire à sa sincérité et à l'authenticité de sa démarche. Trop expliquer une œuvre c'est comme donner un cadeau avec son prix ! On n'a jamais fini d'interpréter une œuvre.
- Qu'est-ce qui nous atteint quand une œuvre nous touche ?
- Comment peut-on rendre une puissance à des objets qui n'ont aucun intérêt ?
- Notre regard commence l'œuvre. Le regardeur fait l'œuvre.
- Si on se dit « aimer l'art, c'est s'interroger sur la beauté ».

Cette conférence a été émaillée de beaucoup d'exemples à partir de photos commentées qu'il est difficile de retranscrire.